

17 janvier 2021

Homélie Monseigneur Hérouard donnée en la cathédrale Notre-Dame de la Treille

1S 3, 10-19; Ps 39,2, 4-11 ; 1Co 6, 13-15,17-20 ; Jn 1, 35-42.

Dimanche dernier nous avons célébré la fête du baptême du Christ, et aujourd'hui nous commençons, véritablement si l'on peut dire, le temps ordinaire, le début de la mission de Jésus après son baptême. Aujourd'hui nous entendons l'appel des premiers disciples en saint Jean, la semaine prochaine nous entendrons ce même appel de Jésus de ses disciples, un peu différemment en saint Marc.

Ici, on peut déjà remarquer le rôle de Jean-Baptiste : Jésus n'appelle pas directement les disciples, mais c'est Jean-Baptiste qui va désigner qui est Jésus « *posant son regard sur Lui* » nous dit l'évangéliste, « *c'est Lui l'Agneau de Dieu* » : l'Agneau de Dieu, donc le Messie, le Sauveur, l'Envoyé de Dieu, Celui qui était annoncé et attendu, Celui qui vient pour sauver son peuple. Et Jean-Baptiste incite deux de ses disciples à suivre Jésus. Au départ, on ne sait pas qui ils sont, de qui il s'agit. On apprendra plus tard, dans le fil du récit que l'un des deux, c'est André, l'autre reste anonyme, mais pourrait peut-être avoir un lien avec celui qui fait le récit, « le disciple que Jésus aimait », celui que la tradition a identifié avec Jean, le frère de Jacques, le fils de Zébédée. Mais ici, on reste dans la discrétion. Il ne veut pas se mettre en avant. Donc, Jean-Baptiste incite deux de ses disciples à suivre Jésus. Là aussi, c'est un peu surprenant, ils suivent Jésus, mais ils ne disent de rien, ils ne demandent rien à ce stade, ils sont derrière Jésus, et à ce moment-là se met en place un tout petit dialogue entre Jésus et ces deux disciples, très court ; il y a deux questions et une invitation.

Première question que Jésus pose à ces deux disciples : « *que cherchez - vous ?* ».

On a l'impression que Jésus ne se précipite pas pour les accueillir, d'une certaine façon, Il les met un petit peu à l'épreuve : que cherchez - vous ? qu'est-ce que vous voulez ? C'est sans doute une invitation à creuser leur désir, leur motivation. Pourquoi veulent-ils suivre Jésus ? Jésus ne cherche pas à avoir des disciples comme des moutons qui seraient grisés par sa parole, par son action, par ses succès, ses miracles. Au fond de cette question que Jésus pose à ses deux premiers disciples est aussi, un peu, la question qu'Il nous pose à nous. Que cherchez - vous ? Que cherchons – nous en nous disant chrétiens, en venant aujourd'hui participer à l'Eucharistie, en nous reconnaissant disciples de Jésus ? Alors, sans doute, si on demandait à chacun de s'exprimer, on aurait des réponses assez variées, parce que le cheminement est différent pour les uns et pour les autres, suivant l'âge, l'expérience de la foi, le cheminement intérieur, les rencontres effectuées, les événements qui nous ont marqués, heureux ou difficiles. Mais cela nous dit aussi une chose essentielle : nous n'aurons jamais fini de chercher, de chercher à comprendre qui est Jésus. Le chrétien ce n'est pas celui qui aurait signé une sorte d'assurance tout-risque, qui la mettrait dans sa poche, et ensuite il pourrait avancer tranquillement pour la suite de ses jours. Si nous croyons que le Christ est vivant, alors la rencontre avec Lui n'est jamais achevée, jamais bordée, jamais réglée une fois pour toutes ; non qu'il faille toujours tout remettre en cause, il y a une confiance fondamentale dans l'acte de foi, dans la conversion, dans l'accueil du don de Dieu qui peut nourrir toute notre vie. Et pourtant, nous avons toujours à découvrir, à approfondir, à creuser notre relation avec le Seigneur, notre proximité avec Dieu. Nous ne comprenons

pas toujours les signes qu'Il nous adresse dans la prière, dans les sacrements, l'Eucharistie qui nous rassemble, la réconciliation, dans les grands choix et orientations de notre vie, et aussi dans les événements qui nous touchent. Souvent nous nous disons : « pourquoi ? pourquoi survient telle ou telle épreuve ? tel ou tel drame personnel ou collectif ? » Regardez toutes les interrogations que l'on entend autour de la pandémie et de ses conséquences ; mais aussi dans les moments de grandes joies, de bonheur partagé, de confiance sereine en l'avenir, en nos proches : ce sont autant d'occasions d'approfondir notre relation avec le Seigneur.

Que cherchez - vous ?

C'est l'expérience du jeune Samuel dans le temple de Silo, dans la première lecture qui entend le Seigneur l'appeler mais qu'il n'est pas capable de le reconnaître, le comprendre, pas plus, d'ailleurs, Samuel que le prêtre Elie, pourtant avec beaucoup plus d'expérience, mais qui aura du mal à identifier que c'est le Seigneur qui appelle Samuel ; alors seulement il pourra répondre en vérité « *parle Seigneur, ton serviteur écoute* ».

Que cherchez - vous ?

La question de Jésus à ses disciples, et à nous aujourd'hui, est vraiment une invitation à creuser notre désir, à accepter d'aller plus loin, plus profond, à ne pas nous contenter de réponse toute faite. Continuons ce dialogue.

A cette question de Jésus, les deux disciples répondent, un peu curieusement là aussi, par une autre question qui peut nous paraître surprenante : « *où demeures - tu ?* » Quelle importance ça peut avoir de savoir où habite Jésus, où est sa maison ? dans quelles conditions matérielles il vit ? Peut-être avez-vous compris le sens de la question des disciples n'est pas celui-là. Ce n'est pas une curiosité plus ou moins malsaine, plus ou moins intéressée ; c'est l'expression de leur désir d'être avec Jésus, de partager sa vie, y compris dans le quotidien : être disciples de Jésus, ce n'est pas seulement, et pas d'abord, une sorte d'adhésion intellectuelle, accueillir un système de pensée, des principes de vie, des valeurs comme on dit beaucoup aujourd'hui. Non, être disciples de Jésus, c'est reconnaître Jésus comme quelqu'un de vivant, avec lequel on peut partager quelque chose de sa propre vie, c'est faire de Lui le maître que l'on va suivre, Celui que l'on va accompagner dans sa mission, Celui qui va être le compagnon de nos vies, Celui qui est l'ami fidèle, Celui sur qui on peut compter, Celui qui est présent pour partager nos joies et nos épreuves, Celui qui jamais ne nous fera défaut.

La première mission du disciple, ce n'est pas de faire d'abord de grandes déclarations, ce n'est même pas d'abord de vouloir témoigner de Celui que l'on a découvert : c'est d'accepter humblement de vivre avec Lui. Si Jésus choisit et appelle des disciples, c'est pour qu'ils soient ses amis, ses compagnons, ceux qui vont partager sa vie, et sa mission. Jésus ne les envoie pas d'emblée porter un message ou remplir telle ou telle mission, ou poser tel ou tel signe ; Il les invite à partager sa vie. C'est vrai pour les premiers disciples, c'est vrai pour nous aussi aujourd'hui.

Où demeures - tu ? Comment partager notre vie, notre quotidien, nos aspirations, nos projets, nos soucis, nos drames intimes, les blessures de l'histoire, avec Celui dont nous voulons être les disciples ?

C'est la logique même de l'Incarnation, de ce que nous venons de fêter spécialement dans le temps de Noël. Dieu s'est fait homme, et parce qu'Il est un homme, nous pouvons partager

avec Lui notre vie et demeurer avec Lui.

Où demeures – tu ? demandent les disciples à Jésus. Peut-être peut-il nous renvoyer à nous aussi cette même question. Où demeurons - nous pour qu'il vienne partager notre vie ? Où demeurons - nous, non seulement physiquement, mais qu'est-ce qui constitue la trame de notre vie ? Où demeurons - nous en nous-mêmes ? Qu'est-ce qui nous habite ? qu'est-ce qui habite notre cœur, nos pensées intimes, nos désirs, nos aspirations, notre soif de bonheur, de paix, de réconciliation ? C'est tout cela qu'il y a derrière cette question, en apparence, si anodine.

Troisième parole dans ce dialogue avec les deux disciples, c'est la réponse de Jésus : « *venez et vous verrez* ». Il ne leur donne pas un ordre, un commandement, Il ne leur exprime pas une obligation morale, Il ne leur dit pas « vous allez voir ce que vous allez voir », Il n'est ni dans la séduction ni dans la volonté de domination, Il est dans l'invitation « *venez et vous verrez* ». Il s'adresse à leur liberté, comme un apôtre ; la foi n'est jamais une obligation extérieure, ce n'est pas quelque chose qui nous emprisonne et nous contraint ; elle est appel, invitation, main tendue, « *venez et vous verrez* ». Jésus ne lance pas une grande campagne de recrutement, Il ne fait pas de déclarations tonitruantes, Il invite, Il s'adresse à notre liberté, à notre conscience, à notre capacité à dire oui, à accueillir ce qu'Il veut nous donner, à ouvrir notre cœur, à recevoir de Lui. On peut, bien sûr faire des plans d'évangélisation, on peut avoir des projets pastoraux magnifiques, on peut utiliser des méthodes innovantes pour pouvoir toucher davantage les plus jeunes, on peut mettre tout cela en œuvre, mais, on doit toujours se rappeler que la foi ne se démontre pas, n'est pas le résultat d'un plan ou d'une action concertée, mais qu'elle est d'abord et avant tout la rencontre avec quelqu'un : Jésus le Christ qui donne sens à notre vie, qui éclaire notre chemin ; la foi est une invitation « *viens et tu verras* » nous dit Jésus.

Alors, bien sûr, la foi passe par des témoins, par des passeurs, par ceux qui vont indiquer ce chemin vers Jésus, c'est vrai de Jean-Baptiste qui dit à deux de ses disciples « *voici l'Agneau de Dieu* » ; il ne cherche pas à les garder pour lui, il n'est pas à son propre compte ; mais c'est vrai aussi d'André, dans la suite du récit, l'un des deux qui, après avoir rencontré Jésus, va appeler son frère Simon pour lui dire « *nous avons trouvé le Messie* ». Alors André amène son frère à Jésus, qui pose son regard sur lui, et l'appelle à le suivre : « *Tu es Simon, fils de Jean, tu t'appelleras Céphas, ce qui veut dire Pierre* ».

Ainsi se met en place ce triptyque : Que cherchez- vous ? Où demeures-tu ? Venez et vous verrez.

Puissions-nous, nous-mêmes, vivre de façon toujours renouvelée cette rencontre avec le Christ, Celui qui nous appelle à partager sa vie, Celui qui nous invite à vivre avec Lui. Venez et vous verrez. Alors, nous serons en mesure d'inviter d'autres et de leur signifier comme André, et à son frère Simon : nous avons trouvé le Messie. Que cette invitation soit pour nous, ce matin, en célébrant l'Eucharistie, une source de joie renouvelée, et qu'elle comble notre cœur. Amen